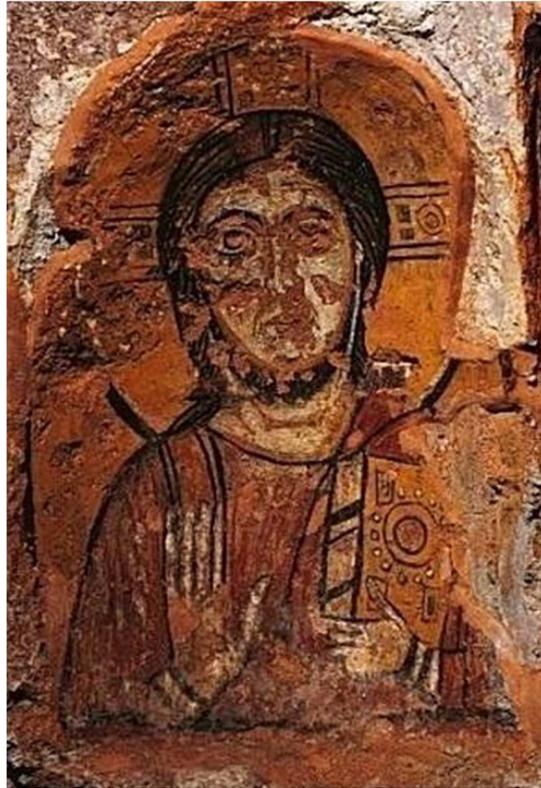


L'icône dans la tradition copte-orthodoxe d'Alexandrie



Entre le sanctuaire, où le Seigneur est présent, et le sein de l'église où les fidèles se réunissent au Nom de Jésus Christ dans l'espoir de demeurer dans le sein de Dieu, se trouve une séparation en bois ou en marbre où reposent des icônes du Seigneur, des anges et des saints: c'est l'iconostase ouvert sur les portes saintes.



[Son origine remonte au "templon" des églises paléochrétiennes.]

L'Iconostase ou le templon n'a pas pour objet de séparer le sanctuaire de fidèles ou de le cacher de leur vue pour les empêcher de contempler les mystères, car nous croyons que la liturgie est le travail de l'Eglise toute entière en Jésus Christ, notre Seigneur. Les fidèles et le clergé y participent activement et positivement. La liturgie est la présence de l'Agneau de Dieu sur l'autel, une présence sacramentelle pour chaque membre de l'Eglise.

En vérité, l'iconostase a pour objet de laisser le premier rang des fidèles aux "célestes" et aux saints qui nous ont précédés au paradis. Ce sont les saints qui ont quitté notre monde, mais pas notre Eglise, Leurs corps [devenus spirituels] ne les privent pas de demeurer membres de cette Eglise adorant le Seigneur. Ils participent avec nous aux prières ou mieux dit, nous participons avec eux pendant leurs prières, leur départ de ce monde ne les sépare pas de nous mais il les incite à nous aimer de plus en plus. Ils prient sans cesse pour le Salut du monde tout entier. Ils sont les membres victorieux, mais ils sont toujours liés aux autres membres qui sont encore en lutte.

A nos yeux corporels ils sont invisibles, mais nous et eux sommes visibles aux yeux de Dieu et nous formons une seule famille sainte dans Jésus Christ.

LES ICONES

1- Dans l'Eglise copte orthodoxe nous ne regardons pas les icônes comme si elles étaient des objets d'ornement mais comme des objets exprimant une idée théologique profonde. C'est une théologie précise, exprimée secrètement par des couleurs et des dessins et qui conduisent les fidèles tout simplement à l'expérience spirituelle réelle et à la compréhension de beaucoup de dogmes et d'enseignements ecclésiastiques sans beaucoup de peine.

L'icône n'est donc pas une simple image qui représente une personne ou une fête et qui nous fait contempler un bel art, ou nous montre des images et des traits humains et corporels, mais elle nous ouvre le sens caché derrière son apparence. Elle nous conduit à Dieu au moment où nous rencontrons le Seigneur et ses saints en contemplant les événements exprimés sur elle. Elle nous conduit du monde matériel au monde spirituel. Le Père Jean de Cronstadt dit:

"les icônes qui se trouvent dans les maisons ou dans les églises ne sont pas des simples objets d'art ou d'ornement mais elles ont pour objet d'accomplir la vie de prière par des sens visibles"

Il est probable que c'est pour cette raison que l'Eglise Copte Orthodoxe interdit l'usage des statues car il est difficile pour l'homme de se retirer de l'influence de la statue pour contempler le symbole qu'elle représente. L'Eglise ne tend pas à ériger un monument historique pour commémorer les événements sacrés et les saints mais présenter une vie et un partage avec Dieu et ses saints.

2 D'après notre foi orthodoxe, les icônes sont considérées comme la demeure où le Seigneur est présent. Elles tiennent leur force non seulement de leurs sujets mais aussi de la force de leur consécration.

Afin que l'icône devienne objet de culte ecclésial, l'évêque la consacre par le saint chrême, [les prêtres avec l'huile de la joie -Galiléon]. Elle devient ainsi consacrée, recevant l'énergie du Seigneur et capable par le Saint Esprit d'attirer les cœurs vers les choses divines.

En d'autres termes, l'icône faite de matière est sanctifiée par la grâce de l'Esprit Saint et devient une annonce divine qui pénètre l'homme tout entier, corps et esprit, lorsqu'il entre en contact avec elle par les sens et comprend sa signification par la grâce divine.

L'icône est une vérité spirituelle qui donne la grâce à ceux qui la contemplent par la foi.

3- Les icônes sont des livres ouverts qui nous font mémoire du divin. Elles aident les fidèles à imprégner leurs pensées des valeurs spirituelles supérieures et des vertus des saints. Dans ces traits nous lisons l'Évangile écrit dans la vie de nos saints pères. Les icônes sont un maître qui nous parle par le langage des couleurs, de toute ce que Dieu a fait avec les hommes ou de la nouvelle vie transfigurée et glorifiée. Elle est un livre ouvert annonçant notre foi en Dieu et en son œuvre salutaire pour l'humanité.

Père Jean de Damas dit:

-Si un païen te demande de lui faire savoir ta foi, amène-le à l'église et montre lui les icônes.

-Les icônes sont le cantique de la victoire et une commémoration permanente de la victoire des saints et la défaite des démons.

Partout dans le monde, chaque jour des hommes vulgaires, assassins, voleurs, adultères et idolâtres, confessent leur repentir au moment où ils contemplent la croix de Christ. Ils se convertissent pour renoncer au monde et pratiquer tous ses vertus.

4- Les icônes nous enseignent tous les événements qui se produisirent pendant la vie de notre Seigneur sur la terre. Ces événements ont été racontés dans l'Évangile par des mots, comme si l'Évangile était une icône écrite par des mots, Les icônes sont donc un Évangile écrit par des dessins et tous les deux ont pour but le salut des âmes par le sang précieux du Christ,

5- Les icônes nous aident aussi à comprendre les choses éternelles et invisibles et enflamment notre désir des choses célestes. Pour cette raison quand nous contemplons l'iconostase, nous ne voyons pas les saints aux traits humains figuratifs et corporels mais nous les voyons autour du Seigneur dans le paradis. Notre âme se repose dans le Seigneur en attendant son tour et ayant envie de le rejoindre.

4. Lorsque nous entrons dans l'église fatigués par le fardeau des pensées et des préoccupations de la vie et nous contemplons les icônes sacrées, nos âmes se remplissent du calme et de la paix, Nous sentons le désir de mener la vie de sainteté et de suivre le chemin de ces combattants qui sont couronnés par la gloire au paradis",

6- Dans l'église nous regardons vers l'orient [liturgique figuré par l'autel et la lampe perpétuelle] espérant l'avènement de notre Seigneur dans les nuées. Nous regardons aussi les saints sur l'iconostase nous considérant: ils sont en fait au paradis et prient pour nous, afin que nous puissions accomplir notre lutte et les rejoindre.

VENERATION DES ICONES

L'encensement des icones et leur vénération sont considérés comme partie intégrante de la liturgie.

L'icône n'est pas une idole que nous adorons mais elle est un symbole de la vénération que nous présentons directement à la personne qu'elle représente. Saint Basile dit: "L'honneur donné à l'icône revient à la personne que cette icône représente".

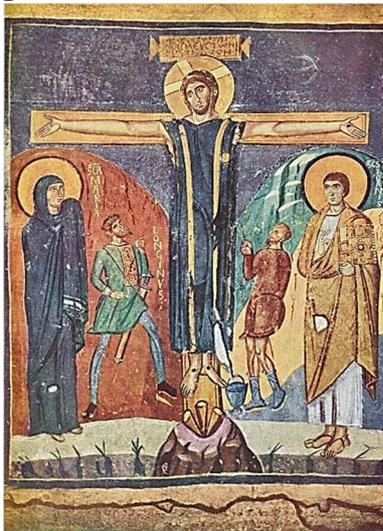
Cependant, il nous faut distinguer entre "honorer" et "adorer" car l'adoration, ne doit s'offrir qu'à Dieu seul. Tandis que l'honneur dans son sens large permet de l'attribuer à toutes les choses sacrées.

On trouve des exemples dans les coutumes sacrées comme la vénération des saintes Ecritures et l'honneur donné par le peuple de Moïse au tabernacle qui est considéré comme une icône et conçue à l'exemple des cieux.

L'honneur est une chose, et l'adoration est une autre chose. Dieu seul mérite l'adoration de tous ceux qui demeurent dans le ciel, sur la terre et sous la terre.

Nous adorons Dieu et nous nous prosternons devant Lui, tandis que nous vénérons ses Saints et nous les louons pour le Saint Esprit qui les accompagne.

Nous n'adorons pas l'icône matérielle mais nous adorons Dieu qui est représenté par l'icône [de son Fils unique devenu chair].



Sachez, mes bien-aimés, que lorsque nous nous prosternons devant la croix, nous nous prosternons en effet, devant le crucifié; non pas devant la croix sinon nous serons tenus à nous prosterner pour toute arbre sur la route.

La croix et les icones ne sont pas divinités que nous adorons, mais elles nous incitent adorer le Dieu vivant seulement.

Comme tu honores le livre de la Loi en te prosternant, et non pour sa matière de peau ou son encre, mais aux paroles de Dieu qu'il renferme, tu honores aussi l'image du Christ, tu n'honores point le bois ou le

dessin. En honorant l'image peinte du Christ je pense à embrasser le Christ lui-même et Lui rendre honneur.

Nous les chrétiens, par nos baisers corporels à l'icône du Christ, à celle d'un messager ou d'un martyr, nous embrassons par l'esprit notre Seigneur le Christ ou son martyr.

L'influence de l'icône, comme un symbole ne s'arrête pas quand nous honorons celui qui est représenté par elle. Elle nous porte à un niveau spirituel supérieur par la puissance de la grâce de l'Esprit Saint qui demeure dans la personne qu'elle représente. Jean de Damas dit : "La grâce de l'Esprit Saint demeure toujours- dans leurs âmes pendant leur vie sur la terre, et dans leurs corps dans les tombeaux ainsi que dans leurs images et leurs icônes sacrées, car il demeure comme une grâce et une puissance et non pas par la Personne".

Les icônes ont une influence spéciale sur notre vie. Elles nous élèvent par l'esprit aux choses célestes selon notre réponse à l'action de la grâce de Dieu. Car "nous sommes attirés par les icônes à contempler les choses divines et spirituelles selon l'ardeur de chacun de nous".

POUR L'USAGE DES ICONES

Le fait que l'Eglise copte orthodoxe était à l'écart du monde extérieur pendant si longtemps lui permit de rester loin des attaques contre les icones. Il en résulte que les écritures ce sujet sont rares, Les icônes existent dans les églises et les maisons de la plupart de coptes. et la pratique d'honorer les icones n'a pas ouvert le débat sur la nécessité de l'usage des icones. Cependant, l'Eglise s'étant ouverte sur l'Est et l'Ouest, nous sommes tenus de répondre à cette question.

L'USAGE DES ICONES ET LES HONNEURS QU'ON LEUR ACCORDE SONT-ILS CONTRAIRES AU DEUXIEME COMMANDEMENT DE LA LOI DE MOÏSE ?

1- Le peuple de Moïse était en fait de point de vue spirituel au stade des enfants. Il se penchait toujours vers l'idolatrie. A chaque fois il rencontrait les peuples païens, il adorait leurs dieux et se prosternait à leurs idoles, pour cette raison le deuxième commandement eut beaucoup d'effets sur eux. Quand aux chrétiens, saint Paul affirma qu'ils ne sont plus sous la Loi juive mais sous la grâce.

2- Le commandement dans son essence n'interdit pas les icones sacrées mais l'idolatrie. Pour cette raison Dieu Lui-même ordonna de construire le tabernacle portant l'icône du ciel et selon son modèle (Exode 25,40 Heb.8,5). Ce tabernacle recevait l'honneur du peuple de Moïse. De même Dieu ordonna d'établir deux chérubins sur l'arche d'alliance dans le tabernacle (Exode 25,18).

3- Il n'était pas possible de représenter Dieu dans l'Ancien Testament, mais cet état de chose n'est plus le même pour les chrétiens, qui peuvent représenter la Deuxième Personne "Le Fils car le Logos a pris chair", habita parmi nous et rencontra les hommes". <> Celui qui n'accepte pas l'icône de notre Seigneur le Christ refuse son incarnation et celui qui l'accepte et l'honore affirme l'incarnation et la maintient.

L'ART ET LES ICONES

L'édifice de l'église tout entière est considérée comme une icône représentant l'Eglise céleste, pour cette raison les types des icones, la façon de les ranger et le

dessin de chaque icône ne dépendent pas de la personnalité de l'artiste ou de son talent, mais ce dernier est obligé de respecter certaines normes de la foi et ses enseignements.

L'Art des icônes dans l'église est une pratique spirituelle et une déclaration d'amour à Dieu à pied d'égalité avec toute pratique de la foi présentée par les fidèles, pour cela il est digne pour les vrais iconographes de se préparer pour ce travail par la prière, le jeûne et toutes sortes de pratiques spirituelles, Ils doivent être conscients qu'ils ne sont qu'un instrument par lequel le Saint Esprit se manifeste.

Nous ne nions pas que l'iconographie est une branche des beaux-arts.

Cependant il est d'abord un art liturgique destiné à épanouir les cœurs vers les cieux. Il est destiné aussi à regarder Dieu, à reconnaître tout ce qui est invisible et à témoigner de l'action salutaire de Dieu à travers l'art.

Il est donc certain que les icônes restent un œuvre artistique. Cependant une icône ne peut être considérée seulement ainsi si elle ne peut donner aux fidèles des enseignements ecclésiaux purs et laisser une influence spirituelle dans la pratique de la vie quotidienne avec le Christ Notre Sauveur.

D'ici nous pouvons distinguer une image pieuse d'une icône. L'image pieuse répond aux désirs de l'artiste et porte les empreintes de sa personnalité et de ses observations en ce qui concerne le sujet de l'image. Tandis que l'icône doit exprimer le sujet spirituel par l'action de la grâce de Dieu dans l'artiste et le spectateur.

Cela ne veut pas dire que le travail de l'artiste doit être limité à copier l'icône ancienne et la considérer seulement comme une science rigide, mais il doit étudier les traditions et les enseignements de l'Eglise. Il doit aussi les vivre et travailler selon son esprit sans tenir compte de l'art ou l'étude seulement, mais les deux ensemble. Ainsi l'icône ne sera pas un simple tableau [ou une image pieuse] mais une déclaration et une révélation spirituelles vivantes car la grâce divine illumine l'esprit de l'iconographe, et dirige sa main.

LES ICONES DANS L'EGLISE PRIMITIVE

L'art symbolique et primitif a trouvé sa place chez les chrétiens pendant les deux premiers siècles. Ils utilisaient la colombe, le poisson, la vigne, l'ancre...



De plus, dès les premiers siècles les chrétiens ornaient leurs tombeaux par des images représentant les événements de la sainte bible. Il est probable que l'image de la vie de Notre Seigneur le Christ dans les catacombes à Rome et à Alexandrie remonte au deuxième siècle.



D'après les traditions reçues plus tard, l'usage des icônes remonte à l'époque des apôtres: Saint Luc l'évangéliste est considéré comme le premier iconographe. On dit qu'il y a dans le monastère "des Syriens" une icône de la Sainte Vierge copiée d'une icône dessinée par Saint Luc.



Quand Abgar était le roi de la ville d'Edesse, il envoya un dessinateur pour faire un portrait pour le Seigneur. Le dessinateur n'ayant pu faire le portrait à cause de l'éclat du visage du Christ. Le Seigneur plaça un linge sur son visage divin. Ainsi le portrait fut imprimé sur le linge qui fut envoyé à Abgar pour le satisfaire.

<>

D'après la biographie de saint Jean Chrysostome citée dans les œuvres de Jean de Damas, il avait une icône de saint Paul l'Apôtre qu'il dressait face à lui pendant ses études des Epîtres de ce Saint. Pendant qu'il étudiait le texte, l'icône parut comme si elle était vivante et parlait avec lui.

Saint Grégoire évêque de Nysse louait l'icône consacrée au martyr Théodore dans une allocution à l'occasion de sa commémoration en disant "Elle avait l'habitude de parler en silence, c'est ainsi elle faisait une grande bonté". <>

✠ ⲁⲟⲗⲁ Ⲥⲉⲛⲟⲩⲁ Ⲙⲓⲓ, ⲔⲁⲔⲉ ⲉⲤ ⲔⲀⲤⲘⲘⲘⲘⲉ ⲁⲗⲉⲗⲁⲛⲁⲓⲣⲓⲉ